

J'ai tenu essentiellement à représenter non pas tous les organes que l'on trouve dans une région, mais seulement ceux qu'il faut avoir toujours présents à l'esprit pendant une opération. Il en résulte une clarté plus grande pour les figures. J'ai donné à ces dernières des dimensions se rapprochant autant que possible de celles des organes chez l'adulte, convaincu qu'on embrasse mieux ainsi les rapports.

Un certain nombre de figures sont schématiques, ce qui aide à comprendre les descriptions difficiles.

J'appelle en outre l'attention sur les coupes très variées que renferme ce livre, genre de démonstration trop peu répandu et d'une incontestable utilité.

De plus, il m'a semblé que l'emploi des couleurs simplifierait encore la démonstration et frapperait l'œil en même temps que l'esprit du lecteur.

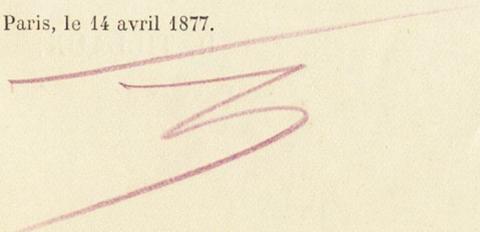
J'ajoute enfin que mes figures sont originales. M. C. Labbé, interne des hôpitaux et l'un de mes préparateurs, qui a signé plusieurs d'entre elles, m'a été sous ce rapport d'une grande ressource et je l'en remercie. Les préparations ont été faites par moi, dans mon laboratoire, et les pièces dessinées sous mes yeux. J'y ai donc consacré beaucoup de temps et de patience, mais j'ai la certitude que les planches, s'harmonisant avec le texte, faciliteront singulièrement la lecture de l'ouvrage.

Mon jeune et habile dessinateur, M. G. Nicolet, a droit à tous mes remerciements pour son concours toujours empressé.

M. C. Perier, professeur agrégé à la Faculté de médecine, chirurgien de l'hôpital de la Salpêtrière, s'est astreint à lire toutes les épreuves et, par ses judicieuses observations, m'a souvent fait modifier mon texte. Je le remercie vivement de ce témoignage de notre vieille amitié.

Que mon éditeur et ami, M. Asselin, reçoive également l'expression de ma gratitude pour le soin qu'il a mis à l'exécution matérielle de cet ouvrage.

Paris, le 14 avril 1877.



P. TILLAUX.